

45^e ANNÉE - N° 15.705

ÉDITIONS DE CHAQUE JOUR

1^{re} Édition (Cote) Bordeaux, Paris, etc.
2^e Édition (Cote) Bordeaux, Paris, etc.
3^e Édition (Cote) Bordeaux, Paris, etc.
4^e Édition (Cote) Bordeaux, Paris, etc.

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone De 8 h. à 5 heures, n° 88 De 5 h. à 5 heures, n° 86

PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 103-37, 103-38, 103-39

LES MANUSCRITS NON INSCRITS NE SONT PAS RENDUS

TARIF DES INSERTIONS (extraits d'avis)

1^{re} ligne, 1^{er} jour, 10 centimes
2^e à 4^e jours, 8 centimes
5^e à 10 jours, 6 centimes
15 jours, 5 centimes
1 mois, 4 centimes
3 mois, 3 centimes
6 mois, 2 centimes
1 an, 1 centime

PRIX DES ABONNEMENTS

France, 10 francs
Étranger, 12 francs
Région, 8 francs
Séjour, 5 francs

POUR LA GUERRE AÉRIENNE



Photo MEURISSE

LES THEORICIENS

Je puis maintenant classer mes correspondants en trois groupes : les théoriciens, les économistes, les praticiens. L'intérêt de ce classement ne chappera à personne, puisque le but principal que je poursuis est de déterminer une action commune en dépit de la différence des convictions.

Le premier groupe renferme les théoriciens. Je ne fais pas le persage de la France à priori, je fais le persage de la théorie que la pratique ; un plan, une méthode nous sont nécessaires, et j'estime que sans ce plan et cette méthode, les plus beaux travaux seront perdus. Remarquez que je ne dis pas ces plans et ces méthodes, j'en constate seulement la nécessité. L'élémentaire, partisan résolu d'Auguste Comte, me rappelle que ce philosophe nous a offert un magnifique programme ; je ne puis que recommander la lecture des ouvrages du grand positiviste ; tout le monde en tirera profit. Je m'en tiens à mon humble objet : faire comprendre que le temps de l'effort individuel est passé, qu'il nous faut accepter l'effort collectif et que cet effort collectif a besoin d'un programme. Je n'entends pas que nous élaborions une tyrannie pour écraser l'individu, j'entends que la masse de la nation acceptera de coordonner ses travaux, afin d'en obtenir un meilleur produit. Dieu n'a pas voulu que nous soyons seuls à produire ; nous sommes destinés à produire avec les autres. Ce produit sera purement matériel ; il sera aussi moral, sinon il ne vaudrait rien. Pour trop de gens, le problème du relèvement de la nation est un problème de production de richesses ; les philosophes de tous les temps ont montré que la richesse n'apporte ni le bonheur ni la supériorité ; on confond le signe avec la chose ; parce qu'un peuple bien gouverné, bien organisé ne tarde pas à s'enrichir, on voit dans cette richesse la preuve qu'il est bien gouverné, et l'on suppose qu'on a fait assez pour lui quand on a lui a fourni le moyen d'augmenter sa fortune. Rien n'est plus faux. L'enrichissement prématuré peut devenir la principale cause de la décadence. Il faut savoir porter la main sur ce qui est utile, et non pas sur ce qui est agréable, et qui met l'argent sur une véritable place, pas du tout la première. Le lecteur n'aura qu'à jeter les yeux autour de lui pour comprendre ce que je veux dire ; il se rappellera des parvenus idiots qui font de leurs enfants des créatures ou des avares qui ignorent l'usage d'une force que le hasard a mise entre leurs mains.

Cette réserve faite, nous cherchons à amplifier la production du pays, parce que la lutte sur le terrain économique est une des formes sous lesquelles s'opèrent le développement général, une des formes sous lesquelles on peut remporter la guerre. Ce que j'attendrais justement d'une bonne théorie, c'est l'établissement de la moyenne entre la nécessité de produire et la nécessité de se recueillir, entre la nécessité de travailler et la nécessité de penser. Le défaut le plus général est de ne voir que des résultats extérieurs à l'homme ; ce qu'il faut considérer avant tout, c'est l'homme lui-même. Si vous me présentez une nation où l'argent abonde, où les manufactures sont nombreuses, où les champs bien cultivés, où le laboureur, l'ouvrier, l'employé sont de pitoyables ivrognes ou des malades, vous ne m'aurez pas montré la France de l'avenir. Voilà pourquoi les théoriciens sont utiles. Eux seuls peuvent nous fixer sur les conditions du travail ; eux seuls ont le moyen de nous indiquer la mesure dans laquelle la liberté donnée à l'ouvrier, l'ouvrier, par exemple lorsqu'il s'agit d'alcoolisme, j'attends cela des médecins, et je désire que leur verdict soit sans ap-

Cris de Rage

Le raid de nos avions sur Carlsruhe provoque en Allemagne une crise de colère furieuse. La présence de la reine de Suède — qui est une princesse de Bade — au château de Carlsruhe lors du bombardement fournit aux « reptiles » un prétexte à jeter du venin. L'Agence suédoise (S. T.) adresse de Berlin à la presse suédoise une communication officielle dont nous avons sous les yeux une traduction inédite. Elle est éditante pour plusieurs raisons.

La colère d'un ennemi est toujours périlleuse. Il se fâche, donc il a été touché par quelque chose. C'est une ville paisible loin du théâtre de la guerre, nous avons fait preuve d'un cynisme offensable ; d'autant qu'avant la guerre nous avions été Carlsruhe l'hôte de tant d'hospitalité et de prévenances.

On avait désigné le château ducal à nos avions. « On savait sans doute dans le camp de nos ennemis que leur raid était dirigé par leurs espions — dit le papier allemand — que le château abritait depuis quelques semaines, outre le véritable hôtesse Louise, la femme de Suède. La présence de cette auguste hôtesse appartenant à un pays neutre n'a pas empêché les avions allemands de jeter sur le toit de la chambre de la baronne suédoise un déluge de bombes incendiaires. Le roi de Suède a été si bien en danger que plusieurs éclats de bombes volèrent à travers la chambre de la baronne suédoise. Cette agression a fait 84 victimes, dont le prince Axel de Bade, un jeune officier militaire, mais de crime dont la brutalité offre une preuve éclatante du niveau de la culture française tant présente.

Il y a des aveux d'une ingénuité ou d'une inconscience admirables dans ce papier. Il regrette que nous n'ayons pas eu souvenir de « l'hospitalité et des prévenances » dont nous étions l'objet à Carlsruhe. Ce sentiment ne semble pas avoir inspiré la conduite des Allemands en Belgique et en France, où ils tenaient le haut du pavé.

Et puis nous enregistrons avec joie l'hommage rendu à nos espions. S'ils ont causé à la reine de Suède quelque mécontentement, nous ne pousserons pas la zélanterie jusqu'à le regretter. La reine de Suède a oublié ses devoirs de neutralité en allant recevoir à Berlin la femme suédoise couronnée faite avec du matériel français. Elle subit la loi qu'elle a faite elle-même, suivant l'usage latin. Et d'ailleurs elle a eu le plus de peur que de mal. Profitez-en de la leçon ?

Mais la « cynisme offensable » des Allemands condamnant nos représentants, le charme de ce document, les ont allé, brûlé, mutilé, violé ; ils ont bombardé des villes ouvertes, massacrés les femmes, les enfants, les vieillards, un des leurs en faisait l'aven effroyable et n'ont dans le traité que nous avons publié hier.

Aucune de leurs atrocités ne compte ; la réplique seule est hâtable. Il n'y a pas de légitime défense contre l'Allemagne. La servitude ou la mort. C'est, posée à l'indien, la scène de box de deux clovis.

« Quand je dirai fini, dit l'un, ce sera fini ! » L'assassin à l'autre un formidable coup d'assomoir et il cria « fini ». Ces paroles sont de tradition au cirque, mais dans la guerre. Le coup de Carlsruhe a porté, et ils hurlent. Cette musique nous enchante plus que du Wagner.

P. B.

A L'HOPITAL TEMPORAIRE DE SAINT-JEAN-DE-LUZ



Photo GEORGES

CARTES ET FRONTIÈRES

Au début de la présente année scolaire, les parents des jeunes lycéens et collégiens ont quelque peu protesté quand il s'est agi d'acheter les atlas classiques, livres assez dispendieux et qui, en principe, sont destinés à servir à l'élève pendant plusieurs années. On se demandait, en effet, ce qu'il fallait devenir les anciennes cartes de géographie après la guerre actuelle.

Il est bien certain que, de toute façon, les choses n'ont point assez vite pour permettre la refaçon complète des cartes et leur réimpression avant l'ouverture de la prochaine année scolaire. Il serait bon que M. le Ministre de l'Instruction publique donnât des instructions en vue d'éviter le plus possible des dépenses inutiles aux élèves dont les atlas deviendraient erronés bien avant leur délai normal d'utilisation.

Ne pourrait-on pas, par exemple, se contenter d'exiger quelques feuilles supplémentaires rectificatives ?

A propos de ces cartes, il sera permis à ceux qui, depuis longtemps hélas ! ont quitté les bancs de l'école ou du collège et les belles illusions de l'adolescence, de se féliciter de voir enfin approcher l'heure où s'évanouiront certains cauchemars géographiques. On ne verra plus les belles cartes de France amputées par une limite internationale de teinte spéciale, séparant la mère-patrie des deux provinces chéries teintées elles-mêmes d'une couleur particulière, d'une couleur qui, sans être toujours verte, n'était pas moins celle de l'espérance.

Et du côté des Balkans, nous serons enfin délivrés de l'imbroglio qui fut à sa manière un autre cauchemar redoutable pour nos mémoires. Il faut bien l'avouer, pendant longtemps, la grande majorité d'entre nous n'a saisi qu'imparfaitement les détails de cet habit d'Arlequin, où les couleurs de la Serbie, de la Bulgarie, de la Roumanie, du Monténégro et de l'Albanie se mélangeaient aux yeux du corps et de l'esprit.

Il fallut les guerres balkaniques et les cartes fréquemment publiées par les journaux pour apprendre à la majorité des lecteurs que ce géographe bizzarce, cette « Macédoine » de nationalités.

me il en fut déjà maintes fois question

Il faut admettre, en effet, qu'elle est devenue bien vêtue la loi des 22 décembre 1789 et 8 janvier 1790, divisée la France en départements. On est obligé de reconnaître que maintes considérations d'ordre purement local ayant disparu depuis plus ou moins de temps, des limitations rationnelles ayant toujours pour base géographique les cours d'eau les plus importants possible ou la ligne de sommet des monts s'imposent, avec, peut-être, comme d'ailleurs l'ont précédé, un certain retour à l'effet de l'actualité que ceux d'aujourd'hui, nous vendraient « la question d'Orient » : deux tiges minces d'acier dont chacune avait une de ses extrémités arrondies en forme d'anneau, et qu'il s'agissait, par un truc, par un tour de main spécial, de séparer après avoir introduit un des deux anneaux dans l'autre. « Demandez la question d'Orient ! » On ne demandera plus la question d'Orient. Et ce ne sera pas trop tôt.

Ces simplifications nous permettent d'espérer également que la diplomatie profitera des circonstances pour assoir une paix finale sur des frontières naturelles beaucoup plus logiques que par le passé, dans toute l'Europe en général. Les conflits entre les peuples seront d'autant plus rares et faciles à régler, semble-t-il, si les limites territoriales s'affirment sur les grandes séparations d'ordre géographique et géologique, au lieu d'avoir pour base une méthode empirique souvent bien anormale. D'une façon générale, les fleuves, rivières et montagnes devraient servir de frontières obligatoires entre nations. Nous n'aurions pas ainsi dans la cartographie de l'Europe de ces chimeriques sans nom, de ces anomalies que sont, par exemple, les enclaves de tel pays dans tel autre pays voisin, véritables îles perdues hors d'une patrie, ou bien encore un tracé de frontière dessiné en S autour de la ligne droite d'un val séparant deux États, toutes choses provoquant d'absurdes complications de douanes.

Mais la diplomatie européenne aura sans doute entrevu déjà ces possibilités de simplifications. Et peut-être en France, pour ce qui nous concerne exclusivement, pourrons-nous profiter de cette grande occasion, une fois l'équilibre social et économique bien rétabli après le grand choc, pour remanier notre propre carte intérieure com-

MAURICE MARTIN.

Nous venions d'écrire cet article, lorsqu'on nous a annoncé, à propos des modifications à apporter à la carte de France, le dépôt du projet de loi de M. Jean Hennessy à la Chambre. La question est donc bien d'actualité.

SOCIÉTÉ DE SECOURS AUX BLESSÉS MILITAIRES

Pour l'Évacuation rapide des Blessés

C'est avec une joie profonde que nous constatons le haut succès de la souscription ouverte dans nos colonnes, au nom de la Société de secours aux blessés, pour l'achat de nouvelles ambulances destinées à évacuer rapidement les blessés du front.

Nos lecteurs ont compris l'importance de cette œuvre de salut. Elle permet de mieux défendre des vies humaines, d'en rendre davantage au front. Nous adressons à nos souscripteurs nos remerciements dans toutes les langues, tous les âges, et nous espérons que les souffrances de nos chers soldats. Ce magnifique élan de solidarité portera ses fruits.

Cinquième Liste de Souscriptions

Joseph Azémar, Bordeaux.....	Fr. 1.000
Régisier, Saint-Jean-de-Luz.....	500
des et Cie.....	500
A. Dejean, Bordeaux.....	100
Albony, à Saint-Jean-de-Luz.....	100
A. F. L. B.....	20
Paul Flaugeroux et Cie, Bordeaux.....	100
Anonymous, Val-de-Agen.....	20
Labernade, à Nay.....	20
Grandmère, pour son petit-fils.....	2
Pour la victoire.....	2
Souscription recueillie dans la commune de Lésès (Lot-et-Garonne).....	50
5 fr. ; Touron, 0 fr. 50 ; Cassani, 5 fr. ; Panyau, 0 fr. 50 ; Sibet, 5 fr. ; Mmes Durand, 0 fr. 25 ; Sordas, 2 fr. ; Demeste, 1 fr. ; M. Ducasse, 1 fr. ; Mmes Daget, 0 fr. 50 ; Anonyme, 0 fr. 50 ; Mlle Beaulieu, 5 fr. ; Mlle Bachaud, 5 fr. ; Catherine, 0 fr. 50 ; Marie Roussé, 1 fr. ; Rémy Drens, 2 fr. ; total.....	43 23
Mme Brunet, à Montségur.....	5
Mlle Lafarge, à Montségur.....	5
Yvette et Lucette.....	5
Mlle A. Larrieu.....	100
Une Alsacienne.....	10
Larpe, garde de MM. de Luze.....	5
Mlle Beigleser, Bordeaux.....	5
Le bureau des finances militaires de la Poutrière d'Angoulême.....	10
Mme et M. Paul Hervé, Bordeaux.....	10
Anonyme, un Soignot.....	5
Suzanne et Gaston.....	10
Les gradés et hommes du service auxiliaire de l'usine Rodet militaire.....	10
Fernand Carré, Exilant, Bordeaux.....	10
Glaucome.....	5
Servan, Bordeaux.....	100
J. C. Sarlat.....	100
Daniilo.....	50
Un petit soldat.....	5
Le capitaine Saint-Genès.....	0 50
Jane et Simons, à Bidache.....	20
Total.....	Fr. 2.599 73
Listes précédentes.....	15.685 50
Total.....	Fr. 18.685 23

SUR LE FRONT



Grosse marmite non solatée trouvée par un soldat. Cliché P. B. TE GIRONDE

Le Maintien des Auxiliaires sous les Drapeaux

Paris, 1er juillet. — Voici la liste des classes limitées fixées pour le maintien des auxiliaires.

Non spécialistes, 1895 ; ordonnances, 1898 ; tailleurs, 1887 ; selliers, 1887 ; maréchaux, 1894 ; plombiers, 1894 ; bouchers, 1893 ; dactylographes, 1893 ; créateurs, 1893 ; ouvriers en fer, 1896 ; ouvriers en bois, 1897.

Les hommes du service auxiliaire appartenant (dans une catégorie) à une classe plus ancienne que la classe-limitée doivent donc être libérés.

NOS ENNEMIS



Le « fer » causant avec l'archiduc d'Autriche. Cliché « Daily Mail »

NOS AMIS



Officiers britanniques en train de consulter la carte. Cliché « Daily Mail »

FEUILLETON DE LA « PETITE GIRONDE » DU 2 JUILLET 1915

L'ÉTRANGER

Par Charles MÉROUVEL

Première Partie

Le Mariage de Jean Bures

— Ainsi, vous ne lui en voulez pas de cette rupture ?
— Pas le moins du monde. Il a été parfait.
— Généreux ?
— Convenable. Il m'a dit avec une certaine émotion : « Ma pauvre Raymonde, ma vie de garçon est enterrée. J'attends d'être marié, c'est comme si j'étais marié. Je regrette de

l'ancien hôtel de cette danseuse, très connue... qui est morte il y a un an... Vous devez vous rappeler ?...
— La Zambelli ?
— Précisément.
— Et l'a acheté pour elle ?
— C'est probable... Je vous le dirai.
— Tout ce qui vous touche m'intéresse.
Les courses se poursuivaient pendant l'entretien. Ni Raymond ni la Vove ne leur accordaient la moindre attention. De temps en temps, la belle mondaine braquait sa lorgnette, mais c'était sur la victoria d'Hélène. Un moment, elle dit :
— Elle paraît un peu souffrante, l'enfant !
— C'est ce que j'ai cru voir.
— Depuis combien de temps dure cette liaison ?
— Depuis près de six mois.
— Raymond est une moue très expressive, mais elle n'insista pas.
— Tenez, elle en a assez... Elle part, dit-elle.
En effet, la victoria tourna pour se frayer un chemin au milieu des autres voitures.
— Si nous en faisons autant, propos la vicomtesse.
— Volontiers. Vous rentrez ?
— Oui.
— Venez, je vais vous déposer à votre porte.
Ils traversèrent la foule qui encombrait le passage.
Marcel Debordes était entouré d'amis qui le félicitaient. Il aperçut la belle brune et lui sourit.
La vicomtesse de La Vove insinua :

— Vous voyez, il vous reviendra.
— Jamais, soupira-t-elle avec une gracieuse mélancolie. Je le connais. Il est pris, et pour longtemps. Il a plus de volonté que vous ne pensez. Je lui étais très attachée, mais il ne pouvait pas démentir notre liaison... Ce qui devait arriver arrive !

Les naïfs, ignorant les duplicités du monde, auraient juré qu'elle était sincère. Le pale vicomte ne s'y trompa pas lui.

La victoria de la Raymond n'était pas loin, ils y montèrent tous deux. Le retour fut presque silencieux. Lorsqu'ils se quittèrent, rue Cambon, elle dit au vicomte, en lui serrant les mains :

— Venez me voir, tenez-moi au courant. Je l'aime, cet enfant-là... Il a plus de qualités que de défauts... Vous verrez !
Et, dès qu'il disparut sous sa porte cochère, elle ordonna à son cocher :
— Parc Monceau, hôtel Debordes, vite !

XXI

Folies d'autrefois et d'aujourd'hui

L'hôtel de la rue Spontini pouvait passer pour un modèle du genre. Il réunissait toutes les commodités, tous les agréments que les heureux de ce monde peuvent exiger du meilleur des architectes. C'est une de ces demeures où rien ne froisse, où tous les angles sont adoucis et tous les murs capitonnés.

L'escalier de noyer est un véritable bijou ; les salons, de ravissants bois ; la salle à manger est un chef-d'œuvre de Beauvais couvertes de fleurs et de fruits, véritables jardins enchâssés au milieu desquels erraient des bergères d'opéra-comique dans les costumes les plus suaves.

La chambre d'Hélène, toute tendue de soie bleue à petites fleurs, était un royaume pour les yeux. Il semblait qu'aucune souffrance, aucun chagrin, si léger qu'il fût, ne pussent franchir le seuil. Les Jeux et les Ris, représentés par les petits Amours joufflus du plafond, y avaient seuls droit d'accès.

Cependant, lorsque la malbrasse de la maison y entra, accompagnée de son amie Léontine Redon, elle s'affaissa sur une chaise basse et soupira :
— J'étouffe !

— Et comme une femme de chambre d'une quarantaine d'années, sérieuse, à la physionomie très avenante, s'approchait d'elle et lui demandait :
— Madame n'a pas d'ordres à me donner ?
— Elle répondit :
— Je vous remercie, je n'ai besoin de rien.
El se ravisa :
— Ah ! si... apportez-moi un verre d'eau, Louise.

— Madame veut-elle que je la débarrasse de son chapeau et de sa pelisse ?
— Oui.
— Madame n'est pas souffrante ?
— Un peu... mais ce ne sera rien.

— Madame sait qu'il y a une petite fête ce soir ?
— Certainement.
— Il n'y aura que les plus intimes amis de M. Marcel... ceux que Madame connaît déjà... avec M. de Kerme... un camarade de collège de Monsieur.

— Combien de couverts ? demanda Léontine.
— Sept, pas plus.
En parlant, la femme de chambre avait préparé le verre d'eau et le donné à Hélène, qui le but avidement en disant :
— Il me semble que j'ai un accès de fièvre...
Et à l'oreille de sa cousine, elle murmura :
— Ces émotions, cette vie...
La femme de chambre reprit le verre vide en disant :
— Madame verra que quelques distractions lui feront du bien. Elle habitera mieux, avec un peu de société, dans cette maison qui est si jolie... M. Marcel voudrait tant la savoir gaie et contente !
Léontine demanda :
— Il y a longtemps que vous le connaissez ?
— Plus de vingt ans.
— Tant que cela !
— J'étais entrée au service de madame Debordes peu de temps après son veuvage. J'y suis restée une douzaine d'années et j'ai quitté la maison pour me marier. Devenue veuve cinq ans après, je me suis remplacée. M. Marcel, qui ne m'avait pas ou-

blée, m'a fait demander, parce qu'il peut compter sur mon dévouement, si je sais et si je puis entrer ici, j'ai quitté des matras chez lesquels j'étais depuis huit ans... Je vous avoue que mon départ me coûtait un peu, car vraiment j'en avais pas à me plaindre d'aucun.

— Elle ajouta avec un bon sourire :
— Mais Monsieur n'a tant supplié, il m'a parlé de Madame avec tant de désir de lui être agréable, il m'a tant dit qu'il voulait après d'elle une personne saine, que je n'ai pas osé refuser. Quelle toilette Madame veut-elle pour ce soir ?
— Que m'importe !...
— La robe bleu pâle ?
— Si vous voulez.
— Louise sourit. Elle n'était ni belle ni laide, d'une figure assez agréable, avec toutes les apparences d'une excellente nature. Et ces apparences n'étaient pas trompeuses. De plus, elle était d'un service presque parfait, admirablement façonnée par les excellentes maisons où elle avait passé.

Léontine Redon observa :
— Ton ami a eu la main heureuse. Je crois que tu n'auras pas à te plaindre de cette femme.

Hélène soupira. Son malaise était si visible que sa cousine lui demanda :
— Qu'est-ce que ça veut dire ? On dirait que tu vas rendre l'âme.

(A suivre).

Recherches de Soldats

Le soldat Gustave Leroux, du bataillon de chasseurs à pied, prisonnier, demeurant à Lorient...

Communications, Avis, Renseignements

LES SOCIÉTÉS MILITAIRES L'UNION DES ANCIENS COMBATTANTS 1914-1918...

LES GROUPEMENTS MUTUALISTES

LES PREVOYANTS DE L'AVENIR - Il est rappelé aux sociétaires des 739, 738 et 1396 sections...

TRIBUNE DU TRAVAIL

SOCIÉTÉ DES COMPAGNONS ET ASPIRANTS CONDUCTEURS-BOTTIERS MARCEVOIX - Les sociétaires sont priés d'assister à la réunion mensuelle...

NOUVELLES D'ESPAGNE

Les fêtes de Saint-Martial. Par une délicate attention, le Conseil municipal...

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 1er juillet. Bureaux centraux météorologiques de Paris.

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

Montés en rade. Bretonne, god. fr. c. Le Harat, d'Alger (avec marces)...

NOUVELLES COMMERCIALES

GRAINS ET FARINES. On cote: Blé du Centre et du Poitou, 25 fr. 25 à 33 fr. 100 kilos...

HAUTES-PYRÉNÉES

NOUVEAU COMMANDANT D'ARMEES. M. le colonel Thibaud, l'infanterie, vient d'être nommé commandant d'armes à Tarbes...

CHASSE AU RENARD

L'équipe Coscia, Mathieu, Soulet et Estrobas a capturé dimanche, dans le bois de la Gasse...

LES BAINS-DOUCHES DE LA CAISSE D'ÉPARGNE

Dans sa séance du 26 juin dernier, le conseil des directeurs de la Caisse d'épargne...

LE PRIX DES ÉVALUÉS

On cote aujourd'hui: Foin naturel, les 600 kilos, en bottes de 5 à 6 kilos...

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX

Essences de térébenthine. On cote: Essence de térébenthine, 38 sh. 12 den. 1/2.

MARCHÉ AUX MÉTAUX

Cuivre. Disponible, 172 1/2 à trois mois, 181 1/2 à six mois...

BOURSE DE BORDEAUX

Comptant: 3 1/2 nominal, 70 à 80 dit au porteur, 70 à 80 dit au porteur, 70 à 80 dit au porteur...

BOURSE DE PARIS

FONDS D'ÉTATS. 3 1/2 nominal, 70 à 80 dit au porteur, 70 à 80 dit au porteur...

COURS DES VIANDES

Viande de bœuf. On cote: Bœuf, 1.10 à 1.20 le kilo...

NOUVELLES COMMERCIALES

GRAINS ET FARINES. On cote: Blé du Centre et du Poitou, 25 fr. 25 à 33 fr. 100 kilos...

HAUTES-PYRÉNÉES

NOUVEAU COMMANDANT D'ARMEES. M. le colonel Thibaud, l'infanterie, vient d'être nommé commandant d'armes à Tarbes...

CHASSE AU RENARD

L'équipe Coscia, Mathieu, Soulet et Estrobas a capturé dimanche, dans le bois de la Gasse...

LES BAINS-DOUCHES DE LA CAISSE D'ÉPARGNE

Dans sa séance du 26 juin dernier, le conseil des directeurs de la Caisse d'épargne...

LE PRIX DES ÉVALUÉS

On cote aujourd'hui: Foin naturel, les 600 kilos, en bottes de 5 à 6 kilos...

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX

Essences de térébenthine. On cote: Essence de térébenthine, 38 sh. 12 den. 1/2.

MARCHÉ AUX MÉTAUX

Cuivre. Disponible, 172 1/2 à trois mois, 181 1/2 à six mois...

BOURSE DE BORDEAUX

Comptant: 3 1/2 nominal, 70 à 80 dit au porteur, 70 à 80 dit au porteur, 70 à 80 dit au porteur...

BOURSE DE PARIS

FONDS D'ÉTATS. 3 1/2 nominal, 70 à 80 dit au porteur, 70 à 80 dit au porteur...

COURS DES VIANDES

Viande de bœuf. On cote: Bœuf, 1.10 à 1.20 le kilo...

NOUVELLES COMMERCIALES

GRAINS ET FARINES. On cote: Blé du Centre et du Poitou, 25 fr. 25 à 33 fr. 100 kilos...

HAUTES-PYRÉNÉES

NOUVEAU COMMANDANT D'ARMEES. M. le colonel Thibaud, l'infanterie, vient d'être nommé commandant d'armes à Tarbes...

CHASSE AU RENARD

L'équipe Coscia, Mathieu, Soulet et Estrobas a capturé dimanche, dans le bois de la Gasse...

LES BAINS-DOUCHES DE LA CAISSE D'ÉPARGNE

Dans sa séance du 26 juin dernier, le conseil des directeurs de la Caisse d'épargne...

LE PRIX DES ÉVALUÉS

On cote aujourd'hui: Foin naturel, les 600 kilos, en bottes de 5 à 6 kilos...

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX

Essences de térébenthine. On cote: Essence de térébenthine, 38 sh. 12 den. 1/2.

MARCHÉ AUX MÉTAUX

Cuivre. Disponible, 172 1/2 à trois mois, 181 1/2 à six mois...

BOURSE DE BORDEAUX

Comptant: 3 1/2 nominal, 70 à 80 dit au porteur, 70 à 80 dit au porteur, 70 à 80 dit au porteur...

BOURSE DE PARIS

FONDS D'ÉTATS. 3 1/2 nominal, 70 à 80 dit au porteur, 70 à 80 dit au porteur...

COURS DES VIANDES

Viande de bœuf. On cote: Bœuf, 1.10 à 1.20 le kilo...

NOUVELLES COMMERCIALES

GRAINS ET FARINES. On cote: Blé du Centre et du Poitou, 25 fr. 25 à 33 fr. 100 kilos...

HAUTES-PYRÉNÉES

NOUVEAU COMMANDANT D'ARMEES. M. le colonel Thibaud, l'infanterie, vient d'être nommé commandant d'armes à Tarbes...

CHASSE AU RENARD

L'équipe Coscia, Mathieu, Soulet et Estrobas a capturé dimanche, dans le bois de la Gasse...

LES BAINS-DOUCHES DE LA CAISSE D'ÉPARGNE

Dans sa séance du 26 juin dernier, le conseil des directeurs de la Caisse d'épargne...

LE PRIX DES ÉVALUÉS

On cote aujourd'hui: Foin naturel, les 600 kilos, en bottes de 5 à 6 kilos...

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX

Essences de térébenthine. On cote: Essence de térébenthine, 38 sh. 12 den. 1/2.

MARCHÉ AUX MÉTAUX

Cuivre. Disponible, 172 1/2 à trois mois, 181 1/2 à six mois...

BOURSE DE BORDEAUX

Comptant: 3 1/2 nominal, 70 à 80 dit au porteur, 70 à 80 dit au porteur, 70 à 80 dit au porteur...

BOURSE DE PARIS

FONDS D'ÉTATS. 3 1/2 nominal, 70 à 80 dit au porteur, 70 à 80 dit au porteur...

COURS DES VIANDES

Viande de bœuf. On cote: Bœuf, 1.10 à 1.20 le kilo...

NOUVELLES COMMERCIALES

GRAINS ET FARINES. On cote: Blé du Centre et du Poitou, 25 fr. 25 à 33 fr. 100 kilos...

HAUTES-PYRÉNÉES

NOUVEAU COMMANDANT D'ARMEES. M. le colonel Thibaud, l'infanterie, vient d'être nommé commandant d'armes à Tarbes...

CHASSE AU RENARD

L'équipe Coscia, Mathieu, Soulet et Estrobas a capturé dimanche, dans le bois de la Gasse...

LES BAINS-DOUCHES DE LA CAISSE D'ÉPARGNE

Dans sa séance du 26 juin dernier, le conseil des directeurs de la Caisse d'épargne...

LE PRIX DES ÉVALUÉS

On cote aujourd'hui: Foin naturel, les 600 kilos, en bottes de 5 à 6 kilos...

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX

Essences de térébenthine. On cote: Essence de térébenthine, 38 sh. 12 den. 1/2.

MARCHÉ AUX MÉTAUX

Cuivre. Disponible, 172 1/2 à trois mois, 181 1/2 à six mois...

BOURSE DE BORDEAUX

Comptant: 3 1/2 nominal, 70 à 80 dit au porteur, 70 à 80 dit au porteur, 70 à 80 dit au porteur...

BOURSE DE PARIS

FONDS D'ÉTATS. 3 1/2 nominal, 70 à 80 dit au porteur, 70 à 80 dit au porteur...

COURS DES VIANDES

Viande de bœuf. On cote: Bœuf, 1.10 à 1.20 le kilo...

NOUVELLES COMMERCIALES

GRAINS ET FARINES. On cote: Blé du Centre et du Poitou, 25 fr. 25 à 33 fr. 100 kilos...

HAUTES-PYRÉNÉES

NOUVEAU COMMANDANT D'ARMEES. M. le colonel Thibaud, l'infanterie, vient d'être nommé commandant d'armes à Tarbes...

Chronique du Département

Talence. Notre concitoyen Roger Labay, soldat de la classe d'infanterie coloniale...

Sainte-Eulalie. SOLIDARITÉ PATRIOTIQUE. - On nous écrit: « La Ligue française a produit 45 francs 50... »

La Teste. JOURNÉE DE L'ORPHELIN DES ARMÉES. - Le dimanche 27 juillet, à 10 heures, aura lieu la journée de l'Orphelin des Armées...

Le Bouscat. REQUISITION DE VOITURES. - On nous écrit: « Les propriétaires de voitures atelées susceptibles d'être requises sont invités à se rendre au bureau de la mairie... »

Floirac. TÊTE ÉCRASÉE. - Alors qu'il manœuvrait dans les vignes sur la ligne qui relie l'église de Floirac à celle de Saint-Jean-de-Léon...

Ludon. BREVET ÉLÉMENTAIRE. - Parmi les jeunes filles reçues au brevet élémentaire figure Mlle Eugénie de la Courbe...

Saint-Médard-en-Jalles. RECENSEMENT. - Le recensement des chevaux, juments, mâles, mâles et voitures aura lieu le vendredi 2 juillet, à huit heures du matin...

Libourne. INSCRIPTION MARITIME. - M. l'administrateur de la marine nous communique la note suivante concernant la réouverture des écoles de la marine:

Hautes-Pyrénées. NOUVEAU COMMANDANT D'ARMEES. - M. le colonel Thibaud, l'infanterie, vient d'être nommé commandant d'armes à Tarbes...

Hautes-Pyrénées. NOUVEAU COMMANDANT D'ARMEES. - M. le colonel Thibaud, l'infanterie, vient d'être nommé commandant d'armes à Tarbes...

Hautes-Pyrénées. NOUVEAU COMMANDANT D'ARMEES. - M. le colonel Thibaud, l'infanterie, vient d'être nommé commandant d'armes à Tarbes...

Hautes-Pyrénées. NOUVEAU COMMANDANT D'ARMEES. - M. le colonel Thibaud, l'infanterie, vient d'être nommé commandant d'armes à Tarbes...

Hautes-Pyrénées. NOUVEAU COMMANDANT D'ARMEES. - M. le colonel Thibaud, l'infanterie, vient d'être nommé commandant d'armes à Tarbes...

Hautes-Pyrénées. NOUVEAU COMMANDANT D'ARMEES. - M. le colonel Thibaud, l'infanterie, vient d'être nommé commandant d'armes à Tarbes...

Hautes-Pyrénées. NOUVEAU COMMANDANT D'ARMEES. - M. le colonel Thibaud, l'infanterie, vient d'être nommé commandant d'armes à Tarbes...

Hautes-Pyrénées. NOUVEAU COMMANDANT D'ARMEES. - M. le colonel Thibaud, l'infanterie, vient d'être nommé commandant d'armes à Tarbes...

Hautes-Pyrénées. NOUVEAU COMMANDANT D'ARMEES. - M. le colonel Thibaud, l'infanterie, vient d'être nommé commandant d'armes à Tarbes...

Hautes-Pyrénées. NOUVEAU COMMANDANT D'ARMEES. - M. le colonel Thibaud, l'infanterie, vient d'être nommé commandant d'armes à Tarbes...

Hautes-Pyrénées. NOUVEAU COMMANDANT D'ARMEES. - M. le colonel Thibaud, l'infanterie, vient d'être nommé commandant d'armes à Tarbes...

Hautes-Pyrénées. NOUVEAU COMMANDANT D'ARMEES. - M. le colonel Thibaud, l'infanterie, vient d'être nommé commandant d'armes à Tarbes...

Hautes-Pyrénées. NOUVEAU COMMANDANT D'ARMEES. - M. le colonel Thibaud, l'infanterie, vient d'être nommé commandant d'armes à Tarbes...

Hautes-Pyrénées. NOUVEAU COMMANDANT D'ARMEES. - M. le colonel Thibaud, l'infanterie, vient d'être nommé commandant d'armes à Tarbes...

Hautes-Pyrénées. NOUVEAU COMMANDANT D'ARMEES. - M. le colonel Thibaud, l'infanterie, vient d'être nommé commandant d'armes à Tarbes...

Hautes-Pyrénées. NOUVEAU COMMANDANT D'ARMEES. - M. le colonel Thibaud, l'infanterie, vient d'être nommé commandant d'armes à Tarbes...

Hautes-Pyrénées. NOUVEAU COMMANDANT D'ARMEES. - M. le colonel Thibaud, l'infanterie, vient d'être nommé commandant d'armes à Tarbes...

Hautes-Pyrénées. NOUVEAU COMMANDANT D'ARMEES. - M. le colonel Thibaud, l'infanterie, vient d'être nommé commandant d'armes à Tarbes...

Hautes-Pyrénées. NOUVEAU COMMANDANT D'ARMEES. - M. le colonel Thibaud, l'infanterie, vient d'être nommé commandant d'armes à Tarbes...

Chronique Régionale

DORDOGNE. BERGERAC. A L'INSTRUCTION. - M. Ampoulaque, juge d'instruction, a procédé, mercredi 27 juillet, à la perquisition des deux inculpés dans les bois de Chiffons, zébrés et ferrailles commis au préjudice de M. de la Courbe...

DORDOGNE. BERGERAC. A L'INSTRUCTION. - M. Ampoulaque, juge d'instruction, a procédé, mercredi 27 juillet, à la perquisition des deux inculpés dans les bois de Chiffons, zébrés et ferrailles commis au préjudice de M. de la Courbe...

DORDOGNE. BERGERAC. A L'INSTRUCTION. - M. Ampoulaque, juge d'instruction, a procédé, mercredi 27 juillet, à la perquisition des deux inculpés dans les bois de Chiffons, zébrés et ferrailles commis au préjudice de M. de la Courbe...

DORDOGNE. BERGERAC. A L'INSTRUCTION. - M. Ampoulaque, juge d'instruction, a procédé, mercredi 27 juillet, à la perquisition des deux inculpés dans les bois de Chiffons, zébrés et ferrailles commis au préjudice de M. de la Courbe...

DORDOGNE. BERGERAC. A L'INSTRUCTION. - M. Ampoulaque, juge d'instruction, a procédé, mercredi 27 juillet, à la perquisition des deux inculpés dans les bois de Chiffons, zébrés et ferrailles commis au préjudice de M. de la Courbe...

DORDOGNE. BERGERAC. A L'INSTRUCTION. - M. Ampoulaque, juge d'instruction, a procédé, mercredi 27 juillet, à la perquisition des deux inculpés dans les bois de Chiffons, zébrés et ferrailles commis au préjudice de M. de la Courbe...

DORDOGNE. BERGERAC. A L'INSTRUCTION. - M. Ampoulaque, juge d'instruction, a procédé, mercredi 27 juillet, à la perquisition des deux inculpés dans les bois de Chiffons, zébrés et ferrailles commis au préjudice de M. de la Courbe...

DORDOGNE. BERGERAC. A L'INSTRUCTION. - M. Ampoulaque, juge d'instruction, a procédé, mercredi 27 juillet, à la perquisition des deux inculpés dans les bois de Chiffons, zébrés et ferrailles commis au préjudice de M. de la Courbe...

DORDOGNE. BERGERAC. A L'INSTRUCTION. - M. Ampoulaque, juge d'instruction, a procédé, mercredi 27 juillet, à la perquisition des deux inculpés dans les bois de Chiffons, zébrés et ferrailles commis au préjudice de M. de la Courbe...

DORDOGNE. BERGERAC. A L'INSTRUCTION. - M. Ampoulaque, juge d'instruction, a procédé, mercredi 27 juillet, à la perquisition des deux inculpés dans les bois de Chiffons, zébrés et ferrailles commis au préjudice de M. de la Courbe...

DORDOGNE. BERGERAC. A L'INSTRUCTION. - M. Ampoulaque, juge d'instruction, a procédé, mercredi 27 juillet, à la perquisition des deux inculpés dans les bois de Chiffons, zébrés et ferrailles commis au préjudice de M. de la Courbe...

DORDOGNE. BERGERAC. A L'INSTRUCTION. - M. Ampoulaque, juge d'instruction, a procédé, mercredi 27 juillet, à la perquisition des deux inculpés dans les bois de Chiffons, zébrés et ferrailles commis au préjudice de M. de la Courbe...

DORDOGNE. BERGERAC. A L'INSTRUCTION. - M. Ampoulaque, juge d'instruction, a procédé, mercredi 27 juillet, à la perquisition des deux inculpés dans les bois de Chiffons, zébrés et ferrailles commis au préjudice de M. de la Courbe...

DORDOGNE. BERGERAC. A L'INSTRUCTION. - M. Ampoulaque, juge d'instruction, a procédé, mercredi 27 juillet, à la perquisition des deux inculpés dans les bois de Chiffons, zébrés et ferrailles commis au préjudice de M. de la Courbe...

DORDOGNE. BERGERAC. A L'INSTRUCTION. - M. Ampoulaque, juge d'instruction, a procédé, mercredi 27 juillet, à la perquisition des deux inculpés dans les bois de Chiffons, zébrés et ferrailles commis au préjudice de M. de la Courbe...

DORDOGNE. BERGERAC. A L'INSTRUCTION. - M. Ampoulaque, juge d'instruction, a procédé, mercredi 27 juillet, à la perquisition des deux inculpés dans les bois de Chiffons, zébrés et ferrailles commis au préjudice de M. de la Courbe...

DORDOGNE. BERGERAC. A L'INSTRUCTION. - M. Ampoulaque, juge d'instruction, a procédé, mercredi 27 juillet, à la perquisition des deux inculpés dans les bois de Chiffons, zébrés et ferrailles commis au préjudice de M. de la Courbe...

DORDOGNE. BERGERAC. A L'INSTRUCTION. - M. Ampoulaque, juge d'instruction, a procédé, mercredi 27 juillet, à la perquisition des deux inculpés dans les bois de Chiffons, zébrés et ferrailles commis au préjudice de M. de la Courbe...

DORDOGNE. BERGERAC. A L'INSTRUCTION. - M. Ampoulaque, juge d'instruction, a procédé, mercredi 27 juillet, à la perquisition des deux inculpés dans les bois de Chiffons, zébrés et ferrailles commis au préjudice de M. de la Courbe...

DORDOGNE. BERGERAC. A L'INSTRUCTION. - M. Ampoulaque, juge d'instruction, a procédé, mercredi 27 juillet, à la perquisition des deux inculpés dans les bois de Chiffons, zébrés et ferrailles commis au préjudice de M. de la Courbe...

DORDOGNE. BERGERAC. A L'INSTRUCTION. - M. Ampoulaque, juge d'instruction, a procédé, mercredi 27 juillet, à la perquisition des deux inculpés dans les bois de Chiffons, zébrés et ferrailles commis au préjudice de M. de la Courbe...

DORDOGNE. BERGERAC. A L'INSTRUCTION. - M. Ampoulaque, juge d'instruction, a procédé, mercredi 27 juillet, à la perquisition des deux inculpés dans les bois de Chiffons, zébrés et ferrailles commis au préjudice de M. de la Courbe...

DORDOGNE. BERGERAC. A L'INSTRUCTION. - M. Ampoulaque, juge d'instruction, a procédé, mercredi 27 juillet, à la perquisition des deux inculpés dans les bois de Chiffons, zébrés et ferrailles commis au préjudice de M. de la Courbe...

DORDOGNE. BERGERAC. A L'INSTRUCTION. - M. Ampoulaque, juge d'instruction, a procédé, mercredi 27 juillet, à la perquisition des deux inculpés dans les bois de Chiffons, zébrés et ferrailles commis au préjudice de M. de la Courbe...

DORDOGNE. BERGERAC. A L'INSTRUCTION. - M. Ampoulaque, juge d'instruction, a procédé, mercredi 27 juillet, à la perquisition des deux inculpés dans les bois de Chiffons, zébrés et ferrailles commis au préjudice de M. de la Courbe...

DORDOGNE. BERGERAC. A L'INSTRUCTION. - M. Ampoulaque, juge d'instruction, a procédé, mercredi 27 juillet, à la perquisition des deux inculpés dans les bois de Chiffons, zébrés et ferrailles commis au préjudice de M. de la Courbe...

DORDOGNE. BERGERAC. A L'INSTRUCTION. - M. Ampoulaque, juge d'instruction, a procédé, mercredi 27 juillet, à la perquisition des deux inculpés dans les bois de Chiffons, zébrés et ferrailles commis au préjudice de M. de la Courbe...

DORDOGNE. BERGERAC. A L'INSTRUCTION. - M. Ampoulaque, juge d'instruction, a procédé, mercredi 27 juillet, à la perquisition des deux inculpés dans les bois de Chiffons, zébrés et ferrailles commis au préjudice de M. de la Courbe...

DORDOGNE. BERGERAC. A L'INSTRUCTION. - M. Ampoulaque, juge d'instruction, a procédé, mercredi 27 juillet, à la perquisition des deux inculpés dans les bois de Chiffons, zébrés et ferrailles commis au préjudice de M. de la Courbe...

DORDOGNE. BERGERAC. A L'INSTRUCTION. - M. Ampoulaque, juge d'instruction, a procédé, mercredi 27 juillet, à la perquisition des deux inculpés dans les bois de Chiffons, zébrés et ferrailles commis au préjudice de M. de la Courbe...

DORDOGNE. BERGERAC. A L'INSTRUCTION. - M. Ampoulaque, juge d'instruction, a procédé, mercredi 27 juillet, à la perquisition des deux inculpés dans les bois de Chiffons, zébrés et ferrailles commis au préjudice de M. de la Courbe...

LES BLESSÉS de la Guerre

On occasion à saisir, Barrebourg, canton de Vendôme, canton de Vendôme, canton de Vendôme, canton de Vendôme...

On occasion à saisir, Barrebourg, canton de Vendôme, canton de Vendôme, canton de Vendôme, canton de Vendôme...

On occasion à saisir, Barrebourg, canton de Vendôme, canton de Vendôme, canton de Vendôme, canton de Vendôme...

On occasion à saisir, Barrebourg, canton de Vendôme, canton de Vendôme, canton de Vendôme, canton de Vendôme...

On occasion à saisir, Barrebourg, canton de Vendôme, canton de Vendôme, canton de Vendôme, canton de Vendôme...